



Notre Dame de l'Assomption ≈ Notre Dame de Couteron ≈ Saint Hippolyte

Dimanche 19 octobre 2014

Béatification du pape Paul VI en clôture du Synode de la Famille à Rome

Le mot du Père

A propos du synode

« Nous le savons, la famille connaît actuellement de grands bouleversements : le fait de vivre ensemble sans être marié est devenu banal, les familles divisées et recomposées sont de plus en plus nombreuses, beaucoup d'enfants vivent avec un seul de leurs parents, bref la « famille traditionnelle » semble presque d'un autre âge, à tel point que certains estiment, y compris dans l'Eglise, qu'il faudrait définir non plus un modèle de famille, mais plusieurs.

Dans ce contexte, la large consultation voulue par le Pape François et la préparation du synode ont suscité de nombreux débats, ce qui en soi est plutôt positif. On peut regretter cependant qu'ils se soient souvent focalisés sur la question de l'accès à la communion des personnes divorcées et remariées civilement.

Le synode est un événement spirituel et nous ne pouvons pas l'aborder comme une confrontation entre deux clans.

Cette insistance comporte deux risques : celui de verser dans une opposition frontale et périlleuse pour l'unité de l'Eglise entre « progressistes » et « traditionalistes », et celui d'oublier la nécessaire réflexion sur les autres aspects théologiques, ecclésiaux, philosophiques ou sociétaux de la famille en ce début de XXIème siècle.

Pour autant, le débat à propos de la situation des personnes divorcées et remariées n'est pas inutile, ne serait-ce qu'en raison des souffrances et incompréhensions qu'elle suscite.

A ce sujet, la question ne sera pas de savoir s'il faut renoncer à l'indissolubilité du mariage ; l'Eglise ne peut, en effet, aller contre le projet de Dieu. Les recherches théologiques récentes mettent d'ailleurs en évidence la

centralité du sacrement de mariage dans le mystère de l'Alliance. Il s'agira plutôt de se demander si la discipline actuelle – dont le but est de permettre aux personnes concernées de poursuivre un chemin de sainteté qui prenne en compte leur situation objective – peut être mieux expliquée et accompagnée qu'elle ne l'est aujourd'hui, ou s'il est possible de trouver une autre discipline qui fasse mieux apparaître la miséricorde sans pour autant rompre le lien intrinsèque qui existe entre mariage et eucharistie.

Les avis sont partagés – parfois même tranchés – sur cette question et il ne faudrait pas que le synode soit source de désillusions, d'incompréhensions et encore moins de divisions. C'est la raison pour laquelle le Pape François nous a demandé de le porter dans la prière. Ce rassemblement est un événement spirituel et nous ne pouvons pas l'aborder comme une confrontation entre deux clans.

Dieu nous fera prendre le bon chemin...

Il faut demander avec insistance à l'Esprit Saint de nous montrer le chemin à prendre. Cela ne nous dispense pas de réfléchir et de débattre – car l'Esprit Saint nous guide de l'intérieur de la vie de l'Eglise, et non de l'extérieur – mais sans vouloir l'emporter à tout prix, en ayant conscience que notre vision des choses est toujours partielle. Entre le souci de ne pas exclure ceux qui ont besoin d'être soignés et soutenus, et celui de ne pas oublier la radicalité de l'Evangile, la porte est étroite. Mais, si nous voulons bien lui faire confiance, Dieu nous fera prendre le bon chemin.

Au fait, avez-vous déjà prié pour le synode ? »

Editorial de Mgr Olivier de Germay, évêque d'Ajaccio

Dans nos paroisses

Le dimanche 19 octobre est comme vous le savez le dimanche des missions ; occasion prolongée de prière, d'engagement et de partage en faveur de l'activité missionnaire de l'Eglise. Ne doutons pas que notre prière, si humble soit-elle, et notre don, si modeste soit-il, ne puissent contribuer à un effet démultiplié et ainsi à un véritable témoignage de charité et de solidarité chrétienne.

Voir en page 3 le message du pape François pour la journée des missions

Les travaux de chauffage à Puyricard auront lieu en définitive du 12 au 23 novembre

Les informations sur les messes seront données dans le prochain numéro de Gédéon

- **Fête de la Toussaint, samedi 1^{er} novembre**, messes à 10h30 à Puyricard et Venelles, pas de messe anticipée le vendredi 31/10
Lors de ces messes : Samedi 1^{er} novembre : nouvelle quête impéree pour la Pastorale des Jeunes
- **Jours des défunts, dimanche 2 novembre** : messes aux heures habituelles, pas de messe anticipée le samedi 1^{er}

Calendrier des Messes

	Puyricard	Venelles	Couteron	L'Etoile
Lundi	8h15 : Laudes			18h30
Mardi	8h15 : Laudes 8h30 : Messe -Adoration	18h15 : Messe		7 h
Mercredi	8h15 : Laudes 8h30 : Messe			7 h
Jeudi	8h15: Laudes	8h45 : Messe	Adoration : 10h30-11h30	7 h
Vendredi	8h15 : Laudes 8h30 : Messe	8h45 : Messe		7 h
Samedi	18h30 : Messe anticipée Pas de messe anticipée le 1/11			7 h
Dimanche	10h30	10h30		7 h

Permanence d'accueil du Père Thierry Gallay à Venelles : le lundi de 17h30 à 19h à l'accueil de l'église (jusqu'au 27 octobre inclus)

Octobre, mois du Rosaire, chapelet

- à Puyricard : tous les jours à 18h30 dans l'église
- à Venelles : tous les jours excepté le mardi, à 18h30 dans la chapelle

- **Récital de piano par Nicolas Bourdoncle (Chopin) dimanche 23 novembre à 17h église de Venelles**

A seulement seize ans, Nicolas Bourdoncle s'est déjà illustré sur scène, lors d'une vingtaine de concerts, en solo ou avec orchestre. Pour ce concert, il nous livre un récital intimiste et élégant autour des œuvres de ce grand monument de la musique classique !



Dans le diocèse et ailleurs...

In memoriam

Beaucoup d'entre nous ont connu le Père Jacques LEFUR et apprécié tous les services pastoraux (œcuménisme, cinéma, Venelles où il est venu également) qu'il rendait généreusement. Ses obsèques ont été célébrées vendredi 10 octobre à la cathédrale. Nous le confions à la miséricorde du Seigneur.

- **Session Vivre et Aimer du 24 au 26 octobre**, à Aix-en-Provence.
Autour du thème : relire le chemin parcouru, découvrir une façon de communiquer qui donne un nouvel élan à la relation ... Ce week-end s'adresse autant à des couples qu'à des religieux. Inscription en ligne : <http://www.vivre-et-aimer.org/sessions/va-aix-en-provence-oct-14>
- **Canà Espérance** : Vous avez vécu, ou vous êtes entrain de vivre une séparation, un divorce et vous vivez seul(e) ; vous connaissez dans votre entourage des personnes dans cette situation. Alors faite quelque chose pour eux ou pour vous si vous êtes concernés **invitez au week-end** que propose **Canà Espérance** (sous la responsabilité de la Communauté du Chemin Neuf) dans le cadre de la Pastorale Familiale. Ce week-end a lieu les **6 et 7 décembre 2014** à Marseille avec comme thème: "**Après la séparation ou le divorce, retrouver la confiance en moi, dans les autres, en Dieu**". C'est un temps pour réfléchir et prier, pour partager et fêter ensemble la joie d'être enfant de Dieu. Vous trouverez des papiers d'invitation à ce week-end dans nos deux églises de Puyricard et Venelles.
Pour tout renseignement et inscription s'adresser à Geneviève Jost tél: 04 42 92 27 27,
Courriel: genevieve.jost@free.fr ou sur le site: www.canachemin-neuf.fr
- **Groupe de prière de l'Emmanuel** :
Le mercredi soir de 20h30 à 22h à Aix, église Saint-Paul (à la ZUP Avenue de l'Europe)
Prochaines dates : 22 octobre et 5 novembre
- **Un jour pour Dieu : une journée de halte** pour permettre de se poser et de retourner à la source, par la méditation de la Parole vendredi 7 novembre
<http://www.labaumeaix.com>
- **Débat après le synode de la famille**, jeudi 6 novembre de 18h30 à 20h à la Baume-les-Aix, avec Jean-Luc Ragonneau, sj <http://www.labaumeaix.com>

- **Marche pour les vocations vers les Saintes-Maries-de-la-Mer**, proposée aux étudiants, jeunes professionnels et séminaristes mardi 11 novembre ; renseignements : <http://aixarles.catholique.fr> ou contactez le père Gilles-Marie Lecomte : gm.lecomte@gmail.com.

Chantiers éducation, Parents vous êtes concernés !

Comment exercer une juste autorité ? Quels sont les rôles du père et de la mère ? Comment concilier temps familial, temps personnel et temps professionnel ? Comment gérer le temps du coucher ? Que dire en éducation affective et sexuelle ? Comment transmettre la foi en famille ? Comment bien communiquer en famille ? Comment répondre à l'agressivité d'un enfant ? Les sorties des adolescents : quelle liberté leur accorder ? Portable, argent de poche : que leur donner ? etc. ...

Qui ne s'est jamais posé ces questions ? Toutes ces interrogations sont légitimes et sont des thèmes de « chantiers éducation » : lieux d'échange de proximité, permettant de s'entraider, de réfléchir et d'échanger, avec d'autres, aux solutions les meilleures pour remplir pleinement sa mission de parent. Les chantiers éducatifs regroupent six à huit mères (grand-mères, pères....) qui se retrouvent six à sept fois dans l'année pour échanger sur des thèmes d'éducatifs choisis ensemble en début d'année. Le chantier éducation c'est un partage d'expérience.

Si vous souhaitez plus de renseignements, connaître les dates et lieu de rencontre vous pouvez contacter Raphaëlle de Willermin : r.dewillermin@wanadoo.fr



Message du pape François pour la journée des missions 2014

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui encore, très nombreux sont ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ. C'est pourquoi la mission *ad gentes* demeure une grande urgence, à laquelle tous les membres de l'Église sont appelés à participer, parce que l'Église est, de par sa nature même, missionnaire : l'Église est née « en sortie ». La Journée missionnaire mondiale est un moment privilégié durant lequel les fidèles des différents continents s'engagent par la prière et par des gestes concrets de solidarité à soutenir les jeunes Églises des territoires de mission. Il s'agit d'une célébration de grâce et de joie. De grâce, parce que le Saint Esprit, envoyé par le Père, offre sagesse et force à ceux qui sont dociles à son action. De joie, parce que Jésus Christ, le Fils du Père, envoyé pour évangéliser le monde, soutient et accompagne notre œuvre missionnaire. C'est justement sur la joie de Jésus et des disciples missionnaires que je voudrais offrir une icône biblique, que nous trouvons dans l'Évangile de Luc (cf. 10, 21-23).

1. L'Évangéliste raconte que le Seigneur envoya les soixante-douze disciples deux par deux, dans les villes et les villages pour annoncer que le Royaume de Dieu s'était fait proche et pour préparer les personnes à la rencontre avec Jésus. Après avoir accompli cette mission d'annonce, les disciples revinrent pleins de joie : la joie est un thème dominant de cette première et inoubliable expérience missionnaire. Le Divin Maître leur dit : « Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieus. A cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit : "Je te bénis, Père" (...) Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : "Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !" » (Lc 10,20-21.23).

Ce sont les trois scènes présentées par Luc. D'abord, Jésus parla aux disciples, puis il s'adressa au Père avant de recommencer à parler avec eux. Jésus voulut faire participer les disciples à sa joie, qui était différente et supérieure à celle dont ils avaient fait l'expérience.

2. Les disciples étaient *pleins de joie*, enthousiastes du pouvoir de libérer les personnes des démons. Toutefois, Jésus les avertit de ne pas se réjouir tant pour le pouvoir reçu que pour l'amour reçu : « parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieus » (Lc 10, 20). En effet, l'expérience de l'amour de Dieu leur a été donnée ainsi que la possibilité de le partager. Et cette expérience des disciples est un motif de gratitude joyeuse pour le cœur de Jésus. Luc a saisi cette jubilation dans une perspective de communion trinitaire : « Jésus tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint », s'adressant au Père et lui rendant gloire. Ce moment de joie

intime jaillit de l'amour profond de Jésus en tant que Fils envers Son Père, Seigneur du ciel et de la terre qui a caché ces choses aux sages et aux intelligents mais qui les a révélées aux tout-petits (cf. Lc 10, 21). Dieu a caché et révélé et, dans cette prière de louange, ressort surtout le fait de révéler. Qu'est-ce que Dieu a révélé et caché ? Les mystères de son Royaume, l'affirmation de la seigneurie divine en Jésus et la victoire sur Satan.

Dieu a caché tout cela à ceux qui sont trop pleins d'eux-mêmes et prétendent déjà tout savoir. Ils sont comme aveuglés par leur présomption et ne laissent pas de place à Dieu. Il est facile de penser à certains contemporains de Jésus qu'il a avertis à plusieurs reprises mais il s'agit d'un danger qui existe toujours et qui nous concerne nous aussi. En revanche, les "petits" sont les humbles, les simples, les pauvres, les marginalisés, ceux qui sont sans voix, fatigués et opprimés, que Jésus a déclarés "bienheureux". Il est facile de penser à Marie, à Joseph, aux pêcheurs de Galilée et aux disciples appelés le long du chemin, au cours de sa prédication.

3. « Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir » (Lc 10, 21). L'expression de Jésus doit être comprise en référence à *son exultation intérieure*, où le bon plaisir indique un plan salvifique et bienveillant de la part du Père envers les hommes. Dans le contexte de cette bonté divine, Jésus a exulté parce que le Père a décidé d'aimer les hommes avec le même amour qu'Il a pour le Fils. En outre, Luc nous renvoie à l'exultation similaire de Marie : « mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur » (Lc 1, 47). Il s'agit de la Bonne Nouvelle qui conduit au salut. Marie, en portant en son sein Jésus, l'Évangéliste par excellence, rencontra Elisabeth et exulta de joie dans l'Esprit Saint, en chantant le *Magnificat*. Jésus, en voyant la réussite de la mission de ses disciples et, ensuite, leur joie, exulta dans l'Esprit Saint et s'adressa à son Père en priant. Dans les deux cas, il s'agit d'une joie pour le salut en acte, parce que l'amour avec lequel le Père aime le Fils arrive jusqu'à nous et, par l'action de l'Esprit Saint, nous enveloppe, nous fait entrer dans la vie trinitaire.

Le Père est la source de la joie. Le Fils en est la manifestation et l'Esprit Saint l'animateur. Immédiatement après avoir loué le Père, comme le dit l'Évangéliste Matthieu, Jésus nous invite : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger » (11, 28-30). « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui

rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours » (Exhort. ap. [Evangelii gaudium](#), n.1).

De cette rencontre avec Jésus, la Vierge Marie a eu une expérience toute particulière et elle est devenue « *causa nostrae laetitiae* ». Les disciples par contre ont reçu l'appel à demeurer avec Jésus et à être envoyés par lui pour évangéliser (cf. Mc 3, 14) et ils sont ainsi comblés de joie. Pourquoi n'entrons-nous pas nous aussi dans ce fleuve de joie ?

4. « Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée » (Exhort. ap. [Evangelii gaudium](#), n. 2). C'est pourquoi l'humanité a un grand besoin de puiser au salut apporté par le Christ. Les disciples sont ceux qui se laissent saisir toujours plus par l'amour de Jésus et marquer au feu de la passion pour le Royaume de Dieu, afin d'être porteurs de la joie de l'Évangile. Tous les disciples du Seigneur sont appelés à alimenter la joie de l'Évangélisation. Les Évêques, en tant que premiers responsables de l'annonce, ont le devoir de favoriser l'unité de l'Église locale dans l'engagement missionnaire, en tenant compte du fait que la joie de communiquer Jésus Christ s'exprime autant dans la préoccupation de l'annoncer dans les lieux les plus lointains que dans une constante sortie en direction des périphéries de leur propre territoire, où se trouve le plus grand nombre de personnes pauvres dans l'attente.

Dans de nombreuses régions, les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée commencent à manquer. Souvent, cela est dû à l'absence d'une ferveur apostolique contagieuse au sein des communautés, absence qui les rend pauvres en enthousiasme et fait qu'elles ne sont pas attirantes. La joie de l'Évangile provient de la rencontre avec le Christ et du partage avec les pauvres. J'encourage donc les communautés paroissiales, les associations et les groupes à vivre une vie fraternelle intense, fondée sur l'amour de Jésus et attentive aux besoins des plus

défavorisés. Là où il y a la joie, la ferveur, le désir de porter le Christ aux autres, jaillissent d'authentiques vocations. Parmi celles-ci, les vocations laïques à la mission ne doivent pas être oubliées. Désormais, la conscience de l'identité et de la mission des fidèles laïcs dans l'Église s'est accrue, tout comme la conscience qu'ils sont appelés à jouer un rôle toujours plus important dans la diffusion de l'Évangile. C'est pourquoi il est important qu'ils soient formés de manière adéquate, en vue d'une action apostolique efficace.

5. « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9, 7). La Journée missionnaire mondiale est également un moment pour raviver le désir et le devoir moral de participer joyeusement à la mission *ad gentes*. La contribution économique personnelle est le signe d'une oblation de soi-même, d'abord au Seigneur puis à nos frères, afin que l'offrande matérielle devienne un instrument d'évangélisation d'une humanité qui se construit sur l'amour.

Chers frères et sœurs, en cette Journée missionnaire mondiale, ma pensée se tourne vers toutes les Églises locales. Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation ! Je vous invite à vous immerger dans la joie de l'Évangile et à alimenter un amour capable d'illuminer votre vocation et votre mission. Je vous exhorte à faire mémoire, comme dans un pèlerinage intérieur, du « premier amour » avec lequel le Seigneur Jésus Christ a réchauffé le cœur de chacun, non pas pour en concevoir un sentiment de nostalgie mais pour persévérer dans la joie. Le disciple du Seigneur persévère dans la joie lorsqu'il demeure avec lui, lorsqu'il fait sa volonté, lorsqu'il partage la foi, l'espérance et la charité évangélique.

À Marie, modèle d'évangélisation humble et joyeuse, adressons notre prière, afin que l'Église devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples et qu'elle rende possible la naissance d'un monde nouveau.

Du Vatican, le 8 juin 2014, Solennité de la Pentecôte.

François

CARNET PAROISSIAL



Mariages

Puyricard

Venelles

✚ Christian PORTEU et Catherine STAEZ le 1^{er} novembre

Baptêmes

Puyricard : BERENGUIER Valentine le 12 Octobre
LESTEVEN Marin le 25 Octobre

Venelles : Anouk DESCLOS-SUZANNE le 4 octobre

Sont entrés dans la lumière

Puyricard

Venelles

✚ DEMEURE Paulette, le 10 Octobre
✚ WISS Georgette le 17 Octobre

✚ Lucienne VASSEUR – 89 ans, le 2 octobre
✚ Jean-Claude LAPEYRE – 64 ans, le 13 octobre

Prochain numéro de Gédéon le Dimanche 9 novembre